

Lecture du livre de Daniel

Daniel 7,9-10.13-14

- 9 J'étais à-aviser jusqu'à ce qu'ils posèrent des trônes,
 et que l'Antique des jours s'assit :
 son vêtement, comme la neige pâle,
 et la pilosité de sa tête, comme la laine immaculée,
 son trône, des flammes qui (sont) de feu,
 ses roues, un feu incandescent.
- 10 Un fleuve qui (est) de feu (était) à-émaner et à-se-dispenser de devant lui :
 un millier de milliers le serviront,
 et une myriade de myriades se lèveront devant lui ;
 le jugement s'assit, et les livres (furent) à-être-ouverts.
- 11 J'étais à-aviser,
 - (c'était), alors, à cause de la voix des amples expressions
 que la corne (était) à-exprimer
 j'étais à-aviser
 jusqu'à ce que la bête fût tuée et que son corps fût perdu,
 et qu'elle fût livrée à la flambée du feu.
- 12 Et le reste des bêtes, ils retirèrent leur prééminence,
 et un allongement dans la vie leur fut livré
 jusqu'à un instant et un délai.
- 13 J'étais à-aviser en des visions de nuit,
 et voici qu'avecque les nuées des cieux
 comme un fils d'humain était à-arriver,
 et il parvint jusqu'à l'Antique des jours,
 et ils le firent-approcher devant lui.
- 14 À lui (fut) livrée la prééminence, ainsi que l'honneur et le règne,
 et tous les peuples, les clans et les langues l'adoreront :
 sa prééminence, prééminence d'éternité qui ne se retirera pas,
 et son règne, celui-qui ne sera pas ruiné.

Lecture de la seconde lettre de saint Pierre apôtre

2 Pierre 1,16-19

- 16 (Frères,) ce n'est pas en suivant des fables assagies
 que nous vous avons-fait-connaître la puissance
 ainsi que l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ,
 mais en advenant les survoyants de la grandeur de celui-là.
- 17 Car (il fut) à-accepter d'auprès de Dieu Père honneur et gloire,
 °tandis que par la gloire grandiose une telle voix lui fut portée :
 « Celui-ci est mon Fils l'affectionné,
 vers qui je me suis plu ;
 [entendez le] »°.
- 18 Et cette voix-ci, nous, nous l'avons entendue portée du ciel,
 étant avecque lui sur la montagne sainte.
- 19 Et nous avons plus-garante la parole prophétique,
 à laquelle vous faites bellement à-(y)-être attentifs
 comme à une lampe paraissant dans un lieu obscur,
 jusqu'à ce que le jour brille,
 et que le porte-lumière (= étoile du matin) naisse dans vos cœurs,
- 20 *connaissant premièrement ceci, 2 Pi 3,3:
 que* toute prophétie de l'Écriture n'advint pas d'une élucidation particulière,
- 21 car ce n'est pas par-une-volonté d'homme
 que jadis a été portée une prophétie,
 mais c'est portés par l'Esprit saint
 que se sont exprimés les [saints] hommes de Dieu.

Dn 7,9 : Nous trouvons quelque chose de semblable dans l'Ap 4,2-6. Les trônes nombreux que vit Daniel paraissent donc être les mêmes que Jean fixe au nombre de vingt-quatre. L'Ancien des jours est le même que l'Apocalypse nous montre assis sur le trône seul. Le Fils de l'homme qui vient jusqu'à l'Ancien des jours n'est autre

- 28 Et il advint, après ces paroles-ci, quasi huit jours,
et, emmenant Pierre et Jean et Jacques,
il (Jésus) monta *vers la montagne (pour) prier*.
- 29 Et *il advint, pendant qu'il priait*,
que l'aspect de sa face (fut) tel-autre,
et son manteau, blanc fulgurant.
- 30 Et *voici que deux hommes* s'exprimaient-avecque lui,
les-quels étaient Moïse et Élie, Lc 24,4 ; Ac 1,10 ; 9,38 ; 10,19;
- 31 qui, vus en gloire, disaient son émigration,
qu'il était-sur-le-point-de remplir dans Jérusalem.
- 32 Or Pierre et ceux avecque lui était alourdis de sommeil,
et, restés-vigilants,
ils virent sa gloire et les deux hommes se-tenant-debout-avecque lui.
- 33 Et il advint, pendant qu'ils s'écartaient de lui,
que Pierre dit à Jésus :
« Président, il est beau que nous soyons ici,
et faisons trois tentes,
une-unique pour-toi et une-unique pour Moïse et une-unique pour Élie » ;
ne sachant pas ce qu'il dit.
- 34 Or, °tandis qu'il disait cesci°, advint *une nuée*,
et elle *les ombrageait*, Ex 40 35 ; Mt 17,5 ; Mc 9,7.
mais ils craignirent pendant qu'ils entraient dans la nuée.
- 35 Et une voix advint de la nuée, disant :
« *Celui-ci est mon Fils, l'Élu* :
entendez le ». Mt 17,5 ; Mc 9,7 ; 2 Pi 1,17)
- 36 Et, pendant que la voix advenait, Jésus fut trouvé seul,
et eux gardèrent-le-silence,
et à personne ils ne rapportèrent, en ces jours-là,
rien de ce-qu'ils avaient vu.

que celui que Jean appelle Lion de la tribu de Juda, Racine de David, et d'autres noms semblables. Ces trônes, à mon avis, sont ceux dont parle l'évangile : « Vous serez assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël » (Mt 19,28). Dieu est appelé l'Ancien des, jours assis, pour nous montrer l'attitude du juge éternel. Son vêtement a la blancheur de la neige, et les cheveux de sa tête celle de la laine la plus pure : c'est ainsi que le Sauveur transfiguré sur la montagne et s'entourant de la gloire de la majesté divine, apparaît dans de blancs vêtements (Lc 9,29). La comparaison des cheveux à la laine la plus pure montre la pureté et la sincérité du jugement qui ne fait point acception de personnes. Le juge est dépeint sous les traits d'un vieillard pour prouver la maturité de la sentence. Son trône est de flammes ardentes, pour montrer que les pécheurs doivent redouter la grandeur des châtements, et que les justes sont sauvés mais comme en passant par le feu. Les roues du trône ou du char sont un feu brûlant. Et en Ézéchiel 1, le prophète nous fait aussi voir Dieu sur un quadrigé, et tout ce qui est à Dieu est de flamme. Ailleurs il est écrit de lui : « Dieu est un feu qui consume » (Dt 4,24). Sachons-le donc : au jour du Jugement, le bois, l'herbe et la paille seront consumés (1 Cor 3,12-15). Nous lisons encore dans le Psaume : « Le feu le précèdera, et il consumera autour de lui tous ses ennemis » (Ps 96,3). Jérôme, Commentaire de Daniel, en Dn 7,9, t. 7B, p. 434-435.

La Promesse avait été faite dès la création du monde (Gn 3,15), et la prophétie constamment répétée par de nombreux signes, actes ou paroles ; mais quelle portion de l'humanité ces figures et ces mystères cachés eussent ils sauvée, si le Christ n'avait réalisé par son avènement ces annonces lointaines et voilées, et si ce qui fut autrefois profitable en promesse pour quelques croyants ne l'était désormais devenu, dans son accomplissement, pour d'innombrables fidèles ? Ce ne sont donc plus des signes ni des images qui nous conduisent maintenant à la foi, mais, affermis par le récit évangélique, nous adorons ce que nous croyons réalisé ; les témoignages prophétiques contribuent à nous instruire (2 Pi 1,18-19), de sorte que nous n'éprouvons aucun doute sur ce que nous savons avoir été annoncé par de si grands oracles. Léon le Grand, Sermons, 4^e sermon pour Noël, n. 1, 1. 12-23, t. 1, p. 109.

Le Seigneur convoqua Élie, jadis enlevé au ciel, Moïse ressuscité, et trois témoins parmi les apôtres, trois colonnes capables de donner appui au témoignage du Royaume. Simon, malgré son ignorance (Lc 9,33), parla quand même avec grande sagesse ; c'est qu'il reconnaissait Moïse et Élie, comme Jean avait reconnu par l'Esprit notre Seigneur quand il vint à lui ; car il avait certifié : « Je ne le connaissais pas » (Jn 1,31). L'Esprit, en s'exprimant par la bouche de Simon, disait une chose que Simon, lui aussi, ignorait auparavant ... Peut-être, du reste, le Christ a-t-il nommé Moïse et Élie : « Ils apparurent, s'entretenant avec lui » (Mt 17,3 ; Lc 9,30).